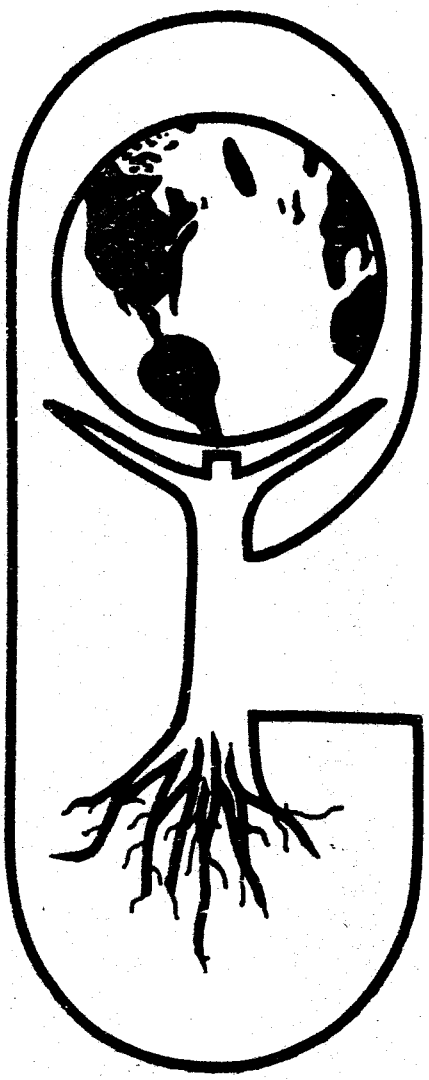
bulletin d'information de l'A.D.G.U.S.

VOL.4 NO.4 12/79



I - Mot du rédacteur
II -
III -
IV - Savez-vous que?
V - Point de mire
VI - Thèses et rapports de baccalauréat
VII - Résumés de livres et bulletins
VIII- Bibliographie des nouveaux livres
IX - Calendrier des colloques et conférences
X - Liste des membres pour l'année 1979

association des diplômés en géographie DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
DEPÔT LÉGAL : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA.

A.D.G.U.S. inc.
C.P. 394
Sherbrooke, P.Q.
J1H 5J7

MEMBRES DE L'EXECUTIF DE L'A.D.G.U.S. POUR 1979-1980

- PRESIDENT
  Yvan Deshaies
  Etudiant de Maîtrise

- 1er VICE-PRESIDENT
  Pierre Mailhot
  Ministère du Tourisme, Chasse
  et Pêche

- 2e VICE-PRESIDENT
  Normand Tremblay
  Etudiant de Maîtrise

- SECRETAIRE
  Danielle Camden
  Cartothécaire
  Université de Sherbrooke

- TRESORIER
  Guy Rivard
  Etudiant de Maîtrise

- DIRECTEUR
  Jean-Marie M. Dubois
  Directeur
  Département de géographie
  Université de Sherbrooke

- DIRECTEUR
  Jean Castonguay
  Professeur
  Université de Sherbrooke

- DIRECTEUR
  Jean-Luc Nappert
  Professeur
  CEGEP de Granby

I - Mot du rédacteur

On en est déjà rendu au dernier Bulletin pour l'année '79. Tout semble se précipiter quand on arrive en décembre.

Le Bulletin est bourré d'informations de tout genre ce mois-ci. Certains textes sont là, pratiquement pour donner des remords de conscience aux absents du Conventum. Une nouvelle section "Point de mire" prend la place des "conférences" ceci pour élargir notre champ d'action. Les sujets qui seront traités dans cette dernière section, ne sont pas nécessairement géographiques mais aussi d'intérêt général. Le reste du Bulletin gardera les mêmes titres et sera appelé à être modifié avec le temps.

A la réunion annuelle, nous avons émis nos opinions sur l'évolution que devra prendre le bulletin. Comme un journal est le reflet d'une société, d'une façon de vivre et de penser, le bulletin cherchera à répondre aux aspirations des géographes. Nous essayerons d'être plus critiques, de chercher de l'information orientée dans tous les secteurs de la géographie, de tenir les membres au courant de l'évolution de l'association.

J'en profite pour remercier toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de ce Bulletin. Je souhaite à tous les géographes un Joyeux Noël et une Bonne Année.

Yvan Deshaies, président

IV - Savez-vous que?

PERSONNE PORTEE DISPARUE

L'A.D.G.U.S. et l'A.G.A.U.S. recherche activement les adresses des personnes qui suivent:

GAUTHIER, Jacques	LEMAY, Lorraine
LAMPRON, Paul	PERRAS, Louise
MASSE, André	ST-JACQUES, André
PEPIN, Gilles	LEFEVRE, Jacques
BELANGER, Yvon	MELANCON, Omer
JALBERT, Claude	DUFRESNE, Lucie
VINCENT, Jean-Claude	DION, Marie-Chantal
LEVESQUE, René	RACINE, Daniel
BELANGER, Carl	MAURICE, Denys

Toutes personnes pouvant nous aider à retrouver des adresses de ces géographes seraient les bienvenues.

Merci de votre collaboration.

CONVENTUM 1979

Plusieurs faits marquants ont collaboré à l'atmosphère du Conventum le 14 octobre à l'Entrecote de l'Université de Sherbrooke.

Deux plaques souvenirs ont été remises, l'une pour le plus vieux géographe présent, le récipiendaire a été M. Michel Ebacher qui s'est inscrit en 1967 au Département de géographie de l'Université de Sherbrooke. M. Ebacher est présentement au service du M.T.C.P. de Sherbrooke. La seconde plaque a été décernée à M. Jean-Marie M. Dubois comme étant le géographe ayant passé le plus grand nombre d'années au Département, soit 13 ans. Il faut dire que Léo Provencher a fait une chaude lutte à ce dernier.

Le cinquième anniversaire de la fondation de l'A.D.G.U.S. étant le 5 novembre 1979, le C.A. a profité de l'occasion pour remettre un parchemin au 4 fondateurs; Léo Provencher, Michel Yergeau, Réal-Pierre Benoit et Raymond Cardinal.

Durant cette même soirée, l'Association a honoré deux nouveaux membres d'honneur en la personne de Mme Rose-Yvette Martin (technicienne en photographie et cartographie) pour sa contribution à l'atmosphère au Département et de Pierre Clément pour sa contribution à la vie géographique du Département. Mme Martin et M. Clément n'étaient cependant pas présents à la soirée.

Comme vous pouvez le constater, la soirée a été fertile en émotions. En espérant avoir une aussi belle rencontre l'an prochain.

LA REVUE DE GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET QUATERNAIRE

M. Camille Laverdière nous a informé dernièrement que la Revue de Géographie physique et quaternaire va être de nouveau publiée par les Presses de l'Université de Montréal.

Pour l'année 1980, trois numéros seront édités, d'environ 120 pages chacun. La Revue acceptera au maximum de 30 à 40% de pages de texte en anglais par numéro.

Félicitation et bonne vie à la revue.

LE RALLYE AUTOMOBILE DE L'A.D.G.U.S.

Le rallye automobile qui s'est tenu durant le Conventum a eu un franc succès. On comptait seize automobiles au départ avec 4 occupants chacune. L'équipe gagnante était formée de Maryse Lemieux, Pierre Bédard, Mireille Bouchard et de Claude Renaud. En cette occasion l'A.D.G.U.S. a décidé d'officialiser le rallye en remettant un trophé emblématique à l'équipe gagnante de cette année. Nos plus sincères félicitations à l'équipe gagnante.

L'A.D.G.U.S. tient à remercier Michel Yergeau et Lucie Michaud pour le magnifique rallye. Toute personne intéressée à concevoir et à réaliser le prochain rallye sera la bienvenue.

2^{e} COLLOQUE SUR LE GEOGRAPHE ET L'AMENAGEMENT AU QUEBEC

En mai 1978 plusieurs d'entre vous avez assisté au Colloque sur le géographe et l'aménagement au Québec. Vous avez été à même de constater le succès que cette entreprise a eu et la qualité des conférences dont les actes ont été publiés au début de 1979 dans un numéro double (nos 39-40) des Bulletins de recherche du Département de géographie. Il y a d'ailleurs plusieurs exemplaires disponibles au coût de 4.00$.

La promesse que j'avais faite à ce moment là sera tenue puisque je vous annonce un 2^{e} Colloque sur le géographe et l'aménagement au Québec pour le 17 octobre 1980. Comme un des rôles du géographe est l'aménagement des ressources physiques et humaines pour un mieux être de l'homme et par le fait même de la société dans laquelle il vit, je propose que le sous-thème soit "Ressource et Société".

Jean-Marie M. Dubois.

GEORGETTE N'EST PLUS, VIVE GEORGETTE!

Les responsables du local SS11, local bien connu de tous les anciens géographes, avec l'accord du conseil étudiant, ont fait repeindre les murs et le plafond. Il faut rappeler que les peintures qui ornaient les murs du local depuis 1973,dont la mascotte "Georgette" ont été réalisées par les étudiants, ont disparues à tout jamais. Nombre de bons souvenirs sont maintenant engloutis sous une (ou plutôt plusieurs) couche de peinture fraîche.

LA LOI 125

La loi 125 sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire est passée en 3ième lecture à la mi-novembre.

RAPPORT DE BACCALAUREAT

Nous sommes tous passés par cette étape, en tant que géographe, celui de produire un rapport de baccalauréat. Pour certains d'entre nous, ce fut une rude étape que le choix de notre sujet.

Aujourd'hui, nombre d'entre nous aurait une multitude de sujets pratiques et très intéressants pour ce fameux rapport. Il serait intéressant si les étudiants qui en sont rendus là puissent avoir le choix dans une liste de sujets pratiques qui pourraient leur donner une chance ou leur créer une possibilité d'ouverture sur le marché du travail.

Si vous avez des sujets qui pourraient être intéressants, faites les parvenir à l'A.D.G.U.S., nous nous chargerons de les proposer aux étudiants.

LE PAVILLON SPORTIF EST ENFIN OUVERT

Le Pavillon Univestrie (centre sportif) a été inauguré le 1er décembre en présence du chancelier de l'Université Mgr Jean-Marie Fortier et de l'adjoint parlementaire du Ministre de l'Education, M. Elie Fallu.

Pour l'usage du pavillon, les usagers ont été regroupés en 2 catégories, usagers réguliers (étudiants de l'Université, personnel et population de la région) et les usagers occasionnels.

La tarification est comme suit pour le semestre d'hiver:

étudiant régulier ayant payé leurs frais de scolarité: NIL
étudiant régulier ne payant pas de frais généraux, le personnel et les personnes du 3ième âge : 40.00$
la population en général : 50.00$
frais pour usagers occasionnels: entre 0.50¢ et 3.00$

Une tarification plus complète pourra être fournie si certaines personnes le désirent.

V - Point de mire

ENQUETE AUPRES DES GEOMORPHOLOGUES

Cette enquête a été réalisée par des étudiants de géographie de l'Université du Québec à Rimouski. Nous espérons que cette enquête saura vous intéresser.

Nous remercions Michel Yergeau de nous l'avoir fait parvenir.

I- Résultats

Ce travail est un essai de description du géomorphologue québécois. Il a été réalisé à partir d'un questionnaire que nous avons fait parvenir à vingt-six géomorphologues (65% ont répondu, soit dix-sept). Sur les dix-sept réponses reçues, neuf nous parviennent de professeurs et huit de travailleurs de firmes privées ou gouvernementales.

Le questionnaire vise l'atteinte de trois grands objectifs. Dans un premier temps, nous essayons de savoir quelles méthodes emploie le géomorphologue québécois et de quelle façon il a été formé. Les sept premières questions tentent d'atteindre cet objectif. Dans un second temps, nous voulons savoir comment s'articule la géomorphologie avec les autres disciplines scientifiques (questions 8 et 9). Enfin, et surtout, nous demandons aux géomorphologues quel est leur rôle et celui de leur science dans la société québécoise. Les deux dernières questions abordent ce thème.

Nous n'avons pas procédé de façon scientifique pour faire la compilation de ces questionnaires, la nature des questions ne s'y prêtant guère. Nous avons pour chaque réponse dégagé les grandes tendances et à partir de cela, nous avons rédigé de courts textes résumant le mieux possible les opinions émises par les géomorphologues.

1- La première question se formulait de la façon suivante: vos activités professionnelles actuelles sont-elles reliées à la géomorphologie, de quelle façon?
La réponse à cette question est un oui qui prend deux aspects principaux.

La moitié des géomorphologues interrogés se consacrent à l'enseignement de cette science, ce qui n'exlut pas leur participation à divers domaines de la géomorphologie appliquée. Le deuxième groupe est constitué de géomorphologues à l'emploi de firmes privées, gouvernementales et de chercheurs. Ils appliquent leur science dans les domaines suivants: aménagement du territoire, ingénierie, géodésie, foresterie, photo-interprétation, recherche sur le terrain, cartographie des dépôts meubles et télédétection.

2- Nous interrogeons ensuite les géomorphologues sur la façon dont ils ont acquis leur formation.
De façon générale, la formation du géomorphologue débute par un baccalauréat en géographie physique, suivi d'une maîtrise en géomorphologie et dans certains cas, d'un doctorat. Il est intéressant de noter que le quart des géomorphologues que nous avons interrogés ont acquis leur formation à Strasbourg sous la tutelle de Jean Tricart.

L'expérience du terrain est cependant le meilleur moyen mis à la disposition des géomorphologues puisque celui-ci est l'objet même de la géomorphologie. C'est au niveau de la maîtrise et du doctorat, mais aussi par la participation à des études commandées par divers organismes et à des expéditions à caractère scientifique que cette quête de terrain s'effectue. Les échanges avec d'autres géomorphologues ainsi qu'avec des spécialistes d'autres disciplines s'avèrent être un autre moyen dans le processus d'acquisition des connaissances du géomorphologue.

3- Qu'est-ce qui vous a amené à choisir la géomorphologie; en d'autres termes, pourquoi vous êtes-vous intéressés à cette science?
Plusieurs des répondants sont venus à la géomorphologie par amour de la nature qui a provoqué chez eux le désir d'expliquer et de comprendre les paysages.

D'autres ont été attirés par l'approche spatiale ainsi que par la dimension humaine de la géomorphologie appliquée, qu'ils trouvaient plus satisfaisante que l'approche verticale et rigoureusement scientifique de la géologie.

Enfin, l'aspect interdisciplinaire et le caractère englobant de la géomorphologie sont d'autres thèmes qui reviennent souvent comme éléments de motivation dans le choix d'une carrière en géomorphologie.

4- Pour faire suite, nous demandons aux géomorphologues à quelle(s) école(s) ils s'identifient.
La majorité n'adhère à aucune école en particulier, mais ils sont ouverts à toutes les écoles en général car une bonne analyse du paysage demande un peu de tout... L'école américaine (géologue-géomorphologue) semble avoir la faveur d'une minorité (15%). Ceux-ci favorisent l'utilisation des méthodes quantitatives et de modèles mathématiques de simulation.

Enfin, l'un se dit "structuraliste", et un autre appartient à l'école 'quaternariste", mais la plupart disent appartenir à "l'école pratique"; le terrain étant la seule véritable école de la géomorphologie.

5- La cinquième question se lit comme suit: "En tant que géomorphologue, est-ce que vous privilégiez l'approche inductive ou déductive en géomorphologie?
Presque tous s'accordent pour dire que les deux approches sont indissociables. Cependant, l'approche inductive doit toujours précéder l'approche déductive. Bref, on observe d'abord et ensuite on propose des explications.

Quelques uns ne jurent que par l'approche inductive parce que c'est la seule qui force à respecter la complexité du terrain et à tenir compte du grand nombre de variables en cause.

Pour d'autres, l'approche déductive est celle qui permet le mieux l'intégration des données observées sur le terrain. Cette approche se prête aussi très bien à l'enseignement.

Résumons en disant que l'approche utilisée est surtout fonction du problème à résoudre et des circonstances qui l'entoure, ce qui importe, c'est la solution finale et non la démarche employée.

6- Quels sont les outils qu'utilise le géomorphologue pour la recherche?
La photo-interprétation est le moyen par excellence pour avoir une "vue" globale d'une section de terrain, presque tous les géomorphologues l'utilisent fréquemment.

Viennent ensuite les levées de terrain, la lecture de documents géologiques, pédologiques et écologiques ainsi que l'analyse de cartes géologiques, pédologiques et géomorphologiques.

Dans un troisième temps, certains géomorphologues préconisent des analyses physiques et chimiques des roches et des sédiments meubles. Les analyses granulométriques et morphométriques peuvent aussi être très utiles. Les analyses polliniques sont surtout utilisées en morphogénèse.

Enfin, certains mettent à profit l'informatique pour traiter les données recueillies lors des relevés de terrain.

7- Comment évaluer l'impact de votre formation en géographie humaine dans l'exercice de votre profession?
Les trois quart des géomorphologues avouent que leur formation en géographie humaine est utile, voir bénéfique dans l'exercice de leur profession. Tout comme la géomorphologie, l'homme est un phénomène de surface sur la terre et la géographie humaine confère une dimension spatiale à la géomorphologie.

Les recherches des géomorphologues sont souvent faites à partir de préoccupations humaines, qu'il suffise de penser à l'étude des glissements de terrain. Certains disent que la géomorphologie est importante dans la mesure où elle peut être utile à l'homme.

L'autre quart renie l'influence de la géographie humaine dans l'exercice de leurs fonctions de géomorphologue.

8- "Etes-vous d'accord avec le fait que la géomorphologie fasse habituellement partie d'un département de sciences humaines"?
Presque tous les professeurs interrogés en plus de quelques non-enseignants prônent le passage de la géomorphologie à un département de sciences appliquées (science de la terre), ce qui lui permettrait d'obtenir de meilleurs budgets et une plus grande crédibilité.

Quelques géomorphologues ont par contre une opinion bien différente. Ils croient que le passage de la géomorphologie aux sciences de la terre créerait une scission de la géographie dans son aspect global.

Enfin, quelques uns se disent indécis.

9- La géomorphologie est-elle une discipline autonome?
Plus de soixante-quinze pour cent des géomorphologues s'entendent pour dire que la géomorphologie est dépendante des autres sciences de la terre. Certains vont même jusqu'à dire qu'aucune science ne peut se dire totalement autonome, les interdépendances sont inévitables et nécessaires.

Les autres croient que la géomorphologie est autonome car elle a un objet et des méthodes (relevé géomorphologique, carte et discours géomorphologiques) qui lui sont propres.

10- Nous demandons ensuite aux scientifiques que sont les géomorphologues, quelle est la contribution de leur science à la communauté scientifique québécoise.
La plupart s'accordent pour dire que la géomorphologie apporte beaucoup, même autant que la biologie, le génie ou la géologie. C'est un lien essentiel entre toutes les sciences de la terre, de plus, elle permet une meilleure compréhension de l'espace naturel. Sa contribution est d'autant plus grande qu'elle assume un rôle essentiel dans l'élaboration de travaux utiles à la société. (aménagement du territoire, installation hydro-électrique, etc...)

D'autres sont plutôt sceptiques; ils ne voient pas en quoi la géomorphologie peut aider le reste de la communauté scientifique si elle n'augmente pas ses effectifs. Cependant, elle tend à prendre de l'importance et elle se taillera sans doute une place de choix à l'intérieur du "monde des sciences" d'ici quelques années.

11- Dans un dernier temps, nous demandons aux géomorphologues de définit leur rôle social.
Le rôle social de la géomorphologie sera assumé quand celle-ci mettra ses connaissances au service de la population en contribuant à l'élaboration d'un modèle de société plus viable. Cette contribution peut se faire à l'intérieur de travaux d'aménagement du territoire visant une utilisation plus rationnelle des ressources et le choix de meilleurs terrains d'implantation humaine.

D'autres ne voient pas le rôle social du géomorphologue différemment de celui de tous les autres citoyens, sinon que celui-ci, en tant que scientifique, doit s'implanter socialement, voir même politiquement dans son milieu de vie.

INVENTAIRE BIO-PHYSIQUE DU PARC DU MONT ORFORD

Le Parc du Mont Orford publiera bientôt son rapport sur les caractéristiques bio-physiques du territoire et sur son potentiel d'utilisation récréative.

Ce rapport, avant même d'être publié, soulève déjà de nombreuses critiques et controverses principalement par les botanistes. Ces groupes se sentent lésés dans le rapport par des coupures de textes. Ils se sentent lésés aussi par le fait que dans le devis de recherche "Etude des caractéristiques bio-physiques du parc du Mont Orford" publié en mai 1977, le but de ce rapport était de publier une carte écologique et de faire une description du potentiel bio-physique du territoire, ce qui n'est pas le cas présentement.

Pour ces deux raisons, plusieurs personnes de ces deux groupes font des pressions pour bloquer le rapport et amender certaines parties ou veulent tout simplement s'en retirer.

Il nous a été demandé que l'A.D.G.U.S. prenne position sur le rapport. L'Association n'a aucune intention de s'impliquer dans cette contestation pour les raisons suivantes:

1- le membre de l'A.D.G.U.S. faisant partie du comité écologique scientifique se sent dégagé de toute idée préconisée par le rapport vu le manque d'information et de consultation qu'il a eu.
2- Les géographes qui ont travaillé à la réalisation de l'inventaire bio-physique, considèrent que la section "relevés d'inventaire" est complète pour les domaines qui concernent la géographie. Quant à la section, les potentiels d'utilisation récréative, comme les géographes n'ont pas participé à la réalisation, ils ne se sentent aucunement concernés par les prises de positions du parc. Ils déplorent cependant la non-réalisation de la carte écologique.
3- Que le remplacement de la carte écologique qui était un des objectifs majeurs du rapport, par une carte des potentiels d'utilisation récréative est le fruit d'une décision politique d'aménagement du Parc.
4- Comme la décision finale pour la vocation du Parc a été une décision purement politique qui n'a pas pris en considération l'étude bio-physique réalisée au Parc, nous ne nous estimons plus de compétence suffisante pour provoquer un changement.

Considérant toutes ces raisons et quelques autres, l'A.D.G.U.S. ne se sent aucunement lié au rapport qui sera bientôt publié. Malgré l'acharnement avec lequel les géographes ont travaillé pour sauvegarder le Parc en participant à l'inventaire (qui devait donner autre chose que la carte de potentiels récréatifs) et par le mémoire remis aux Audiences publiques, ils constatent que la philosophie gouvernementale n'a pas évoluée. L'Association considère donc inutile de contester ce rapport.

Yvan Deshaies, président

QUI AIME L'HIVER? LE QUEBEC A DE LA NEIGE; IL FAUT LA "VENDRE", DISENT LES AGENTS TOURISTIQUES.
par Dollard Morin

Un fort intéressant colloque sur le tourisme hivernal au Québec s'est déroulé en fin de semaine dernière, à l'hôtel Le Baron de Sherbrooke. Il avait pour thème: "les régions et le tourisme d'hiver". La conclusion unanime des participants a été: le Québec a de la neige, il importe de la "vendre" aux touristes québécois et étrangers.

Ces "journées québécoises" étaient une heureuse initiative de l'Association Technique du Tourisme du Québec. Elles se sont réalisées avec succès, avec la précieuse collaboration de l'Association touristique de l'Estrie, le Bureau du Tourisme et des Congrès de Sherbrooke, et le Centre de recherche en aménagement régional de l'Université de Sherbrooke.

Un éclairage particulier a été projeté sur le tourisme hivernal et son degré de popularité, par un exposé fait par M. Jean Guérin, du Laboratoire DATA, spécialiste en recherche sur l'opinion publique et en marketing.

Sondage révélateur

En septembre 1978, la maison DATA effectuait un sondage sur "l'attitude des Canadiens envers l'hiver". Cette étude a comporté 1,100 entrevues, par téléphone, dans les 31 plus grandes villes du pays. De ce nombre, 235 se sont faites au Québec, soit à Montréal, Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières et Saguenay-Lac-St-Jean.

A chacun, les spécialistes demandaient: "comment il voyait la saison hivernale? s'il aimait l'hiver ou pas du tout?" Les résultats ont démontré ceci:

- la majorité des Québécois interrogés, soit 60 pour cent, ont répondu qu'ils "aiment au moins un peu l'hiver ici", tandis que 17 pour cent affirment qu'ils "n'aiment pas du tout l'hiver".

A ce sujet, M. Guérin précise: "Si l'on compare cette donnée avec celle des autres provinces, on peut constater que le Québécois est plus disposé à ne pas aimer l'hiver que ses voisins. Sûrement que l'intensité des hivers québécois, comparativement à ceux de la côte ouest, par exemple, est la cause principale de la différence".

Les sports

D'autre part, M. Guérin signale que, souvent, ce sont les sports de plein air qui motivent le Québécois à aimer l'hiver. "Ceci n'est pas surprenant, dit-il, si l'on considère qu'en 1976, près d'un million d'adultes québécois ont fait de la motoneige, 740,000 ont fait du patinage, 350,000 ont fait du ski et 650,000 ont fait du traîneau.

"Ces 4 sports représentent ensemble plus de 16 millions de journées-activités, soit une moyenne de 4 journées-activités par année, pour chaque adulte au Québec. Et ce nombre s'accroît à un rythme vertigineux".

Le ski de fond

"Au Québec", souligne M. Guérin, "il y a deux sports qui se développent rapidement: le ski de fond et la raquette, permettant aux gens de s'y adonner à frais réduits. En 1970, il n'y avait presque aucun centre de ski de fond, au Québec; en 1976, on en comptait plus de 190, tandis que les centres de raquette passaient de 0 à 75".

La conclusion du sondage de DATA est que le niveau de participation québécoise aux activités hivernales est de plus en plus élevé, comparativement à il y a 10 ans, grâce surtout à un changement radical dans l'attitude des Québécois envers l'hiver.

"Les résultats de notre sondage", déclare M. Guérin, "démontrent qu'il y a au Québec plus de 3 millions de personnes qui ont oublié les rigueurs de l'hiver et qui sont prêtes à investir temps et argent dans la participation aux activités hivernales. Il s'agit seulement de les attirer!"

Des résultats

C'est d'ailleurs dans ce but que l'A.T.T.Q. a organisé ses "journées québécoises sur le tourisme hivernal". Déjà, à la suite du premier colloque du genre tenu l'an dernier, d'heureux résultats ont été enregistrés.

De fait, l'Association des centres de ski alpin a pris naissance; la région de Lanaudière a mis au point des forfaits de ski de fond; la région de l'Estrie s'est dotée d'un comité de tourisme hivernal; dans plusieurs régions, s'est créée la motoneige touristique.

A ce sujet, Mme Estelle Gobeil, 1ère vice-présidente de l'Association touristique de l'Estrie, déclarait en souhaitant la bienvenue aux participants du récent colloque: "L'hiver au Québec est un attrait que nous devons exploiter avec dynamisme. Nous nous devons de relever le défi du tourisme hivernal; nous devons avoir la fierté de 'vendre' notre neige québécoise aux touristes québécois et de l'étranger!"

Avec simplicité et cordialité, M. Réjean Beaudoin, directeur général de l'A.T.E., a été l'animateur de ces "journées québécoises". En 4 ateliers différents, les participants ont fait part de leurs initiatives régionales ou particulières, de leurs problèmes, de leurs projets. Ce furent des échanges fort intéressants et fructueux.

Les Olympiques

Dès l'ouverture de la rencontre, les participants ont accueilli M. Luke Patenaude, du comité organisateur des Jeux olympiques d'hiver qui auront lieu à Lake Placid, en février 1980.

Autres initiatives

De son côté, M. André Goyer, directeur général de l'Association touristique des Laurentides, a également affirmé que le succès remporté, l'hiver dernier, par le "Petit Train du Nord", était dû au fait que des gens du milieu se sont impliqués dans cette initiative.

En conclusion du colloque, les participants ont insisté sur la nécessité de l'accueil dans les régions touristiques; c'est la meilleure façon d'inciter le touriste à revenir! On a aussi souhaité que soient organisées, l'an prochain, des "journées québécoises du tourisme rural" et que soient prévues des "journées québécoises du tourisme nordique".

L'ANGLAIS DOMINE DANS 83% DES PUBLICATIONS AU QUEBEC en science et technologie. Nouvelles Universitaires, vol. 1, no 4, 6 novembre 1979

En 77-78, des 120 articles publiés par des chercheurs de l'Institut national de la recherche scientifique, 79 étaient rédigés en anglais.

A l'Ecole polytechnique, entre 71 et 76, 1215 communications étaient rédigées en anglais contre 491 en français, soit 71%.

Du côté de l'Institut Armand-Frappier, 72% des 239 articles publiés entre 74 et 78 l'ont été en anglais.

A l'Institut de recherches cliniques, de 67 à 76, 82% des publications étaient en anglais, soit 527 contre 115.

L'Institut de recherche de l'Hydro-Québec a produit 373 articles entre 1971 et 1977, dont 23 en français et 350 en anglais.

Des 619 articles publiés par des chercheurs du Centre de Recherches mathématiques de l'Université de Montréal entre 70 et 75, 19 étaient rédigés en français, c'est-à-dire 3%.

Un seul des 382 articles publiés par l'Institut de neurologie de Montréal entre 75 et 78 était rédigé en français.

Voilà le constat brutal qu'a révélé M. Arnold J. Drapeau, professeur titulaire en génie de l'environnement à l'Ecole polytechnique de Montréal, au cours d'une récente conférence devant les participants au colloque du Conseil de la langue française.

En démontrant que l'anglais domine dans 83% des cas, le professeur Drapeau n'avait pas l'intention de prohiber l'usage de l'anglais

pour les chercheurs francophones, non plus de les décrier, mais de faire appel "à une équilibre plus sain, à un juste milieu dans l'usage de la langue française dans le domaine des publications scientifiques et techniques".

M. Drapeau affirme qu'il "n'incombe pas à un pays producteur de connaissances de payer le coût de la diffusion du savoir en une autre langue que sa langue nationale, mais bien aux utilisateurs des nouvelles idées scientifiques. Le coût de la recherche et du développement est déjà si élevé qu'il est incompréhensible et inadmissible que les chercheurs du Québec y ajoutent le prix de la traduction en anglais dans le but d'exporter des connaissances aux Etats-Unis. La tâche de la traduction relève des Américains s'ils veulent profiter de nos découvertes.

"Il est faux de prétendre, poursuit-il, que la communauté scientifique internationale ignore les publications en langue française. Un chercheur compétent et soucieux de la qualité de ses travaux n'hésitera pas à faire traduire un article écrit dans une langue étrangère, afin d'y puiser les renseignements qu'il recherche", ajoute M. Drapeau.

BILAN FINANCIER 1978-1979

REVENUS

Cotisation	1440.00$
Rencontre annuelle	1605.00$
Chèque à entrer	94.86$
	3139.86$

DEPENSES

Imprimerie	1147.86$
Photocopie	183.27$
Secrétariat	189.00$
Prix A.D.G.U.S.	300.00$
Rencontre annuelle	2034.88$
Fourniture	128.78$
Divers	49.00$
Frais de banque	13.00$
	4045.79$

BAISSE D'OPERATION

3139.86 - 4045.79 =	905.93$

COMPTE COURANT au 15 octobre 79	1306.73$
COMPTE D'EPARGNE VERITABLE au 15 octobre 79	1570.49$

VI - Thèses et rapports de baccalauréat remis depuis le début de '79

JUAIRE, Mario, L'évaluation des exploitations agricoles dans les études d'aménagement, Rapport de baccalauréat, décembre 1978.

AUDETTE, D., Différence dans la perception de l'environnement et l'attitude vis-à-vis le milieu, entre les deux communautés riveraines, au Lac Massawippi, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

AUDY, R.; CARON, A., Inventaire de documents de base pour les études d'aménagement et d'environnement, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

AUGER, M., Le lac Nicolet, Rapport de baccalauréat, juin 1979.

BEAUDREAULT, A., Schéma d'aménagement local de la municipalité de St-Ours, comté de Richelieu, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

BERARD, C.; CARDIN, R., Essai d'application de méthodes d'analyse géotechnique aux aires sportives extérieures de l'Université de Sherbrooke, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

BERGERON, L., Atlas touristique des Cantons de l'Est, Rapport de baccalauréat, 1979.

BERRIAULT, N.; GAZAILLE, P., La pollution atmosphérique en Estrie. Document pédagogique à l'usage des étudiants du secondaire, Rapport de baccalauréat, février 1979.

BOURRET, J., Réalité économique du Québec. Cowansville, dans le comté de Missisquoi, Rapport de baccalauréat, août 1979.

BOUSQUET, G., Répartition du rayonnement solaire global au Québec, Rapport de baccalauréat, août 1979.

BROUILLETTE, L.; PAGE, L., Schéma d'aménagement local de Ste-Pudentienne, Rapport de baccalauréat, juin 1979.

CADIEUX, R., Contribution à l'étude de la géomorphologie et de la Mer de Goldthwait par photo-interprétation: secteur ouest de l'Ile d'Anticosti, Rapport de baccalauréat, octobre 1979.

CAYA, R., Organismes de promotion de l'habitation pour le quartier St-Pierre dans Drummondville, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

CHALIFOUR, G.; COTE, J.; JAURON, G., Evolution de l'utilisation du sol du canton de Bury de 1966 à 1977, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

CHARTRAND, R., Le réseau de distribution du journal La Tribune, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

CHOUINARD, J., Schéma d'aménagement touristique de l'Anse au Griffon, Rapport de baccalauréat, mars 1979.

DAVIGNON, S., Schéma d'aménagement local du canton de Cleveland (Richmond), Rapport de baccalauréat, juin 1979.

DE BELLEFEUILLE, S.; DESHAIES, M., Schéma d'aménagement local de la municipalité de St-Télesphore, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

DESCHENES, M., Schéma d'aménagement urbain dans la municipalité de Grantham-ouest, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

DION, M., Le secteur agricole des comtés de Brome et Missisquoi, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

DUCHARME, C.; O'GLEMAN, Y., Une solution aux problèmes de transport longue distance pour les étudiants de l'Université de Sherbrooke, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

DUCHESNE, D., Etude d'aménagement bassin versant de la rivière Amyot, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

FORGUES-LAPOINTE, S., Essai de domestication du sanglier dans une ferme près de Coaticook, Rapport de baccalauréat, septembre 1979.

HOTTE, V.; ROY, J., Le transport pour les personnes handicapées de Sherbrooke, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

HOUDE, G.; PLOURDE, S., Schéma d'aménagement local de St-Louis-de-Blandford, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

LAFOREST, J., Essais de détermination de chaleurs spécifiques par unité de volume pour quelques sols dans les Cantons de l'Est, Rapport de baccalauréat, octobre 1979.

LALONDE, D., Potentiels pour la villégiature dans la zone périphérique du parc du Mont-Orford, Rapport de baccalauréat, septembre 1979.

LAMOUREUX, D., Essai d'analyse statistique pour classer 42 bassins hydrologiques selon certaines variables physiques, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

LAPLANTE, A., La nouvelle orientation du centre-ville de Sherbrooke. "Cas particulier les stations-service", Rapport de baccalauréat, avril 1979.

LAROCHELLE, C., Etude sur le potentiel de voyageur par rail entre Sherbrooke et Montréal, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

MAMADOU-SALIOU, D., Activités récréatives sur l'Ile Jacques Darche "ODANAK", Rapport de baccalauréat, juillet 1979.

MARQUIS, A., Essai de représentation cartographique des cartes forestières du Québec, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

NORMAND, L., Beloil, banlieue éloignée? Rapport de baccalauréat, avril 1979.

PAINCHAUD, A., Le climat de Lennoxville, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

PARENT, Y., Schéma d'aménagement local de la ville de Léry, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

PHILIE, P., Zone d'influence de la municipalité de Valleyfield, Rapport de baccalauréat, mars 1979.

PROVENCHER, L.; THIBAULT, J.-C., Géomorphologie appliquée à la localisation de sites propices à la récréation en milieu naturel: Haut-bassin de la rivière au Saumon. Comtés de Sherbrooke-Shefford, Québec, Thèse, juin 1979.

RICHARD, M., Projet d'implantation d'un village Abenaquis, Bromptonville, Rapport de baccalauréat, mai 1979.

SAGE, C., Analyse des conséquences d'un développement incohérent d'une petite ville: Ste-Marthe-sur-le-lac. Sa situation socio-politico-économique, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

SAINDON, D., Essai d'un guide d'aménagement récréatif en milieu suburbain: le cas de St-Nicolas, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

SIMARD, D., La micro-exploitation agricole en Martinique, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

TROTTIER, G., L'aménagement des rives du lac Boissonnault: comportement et aspirations des propriétaires, Rapport de baccalauréat, avril 1979.

TURGEON, S., Etude sur l'évaluation foncière. Implication géographique, Rapport de baccalauréat, juin 1979.

VII - Résumés de livres et bulletins

BULLETINS DE RECHERCHE

no 46- L. Provencher et J.-C. Thibault, *"Critères bio-physiques relatifs aux choix de sites récréatifs à la campagne"*, novembre 1979. N.B. réduction de 0,50¢ sur chaque numéro pour les membres de l'A.D.G.U.S.

Cette étude se veut une synthèse des critères bio-physiques pertinents dans le choix de sites favorables aux activités récréatives de plein air. Les thèmes abordés sont la navigation de plaisance, le ski nautique, la voile, le canotage, la baignade (activités de plage), le camping et la résidence de campagne. Sont également décrites les exigences spécifiques aux principaux équipements et services reliés à ces activités: le port de plaisance, l'installation sanitaire domestique, les routes et le stationnement.

Le choix des critères pour chaque activité origine du dépouillement d'ouvrages spécialisés et de consultation auprès d'organismes ou de personnes-ressources impliqués dans ce domaine. Cette recherche permet de faire ressortir un ensemble de critères bio-physiques à considérer en aménagement récréatif. Elle s'insère dans un essai méthodologique de localisation de sites appliqué à un secteur touristique des Cantons de l'Est.

no 47- R. Audy, *"Inventaire de documents de base pour les études d'aménagement et d'environnement"*, décembre 1979.

Les géographes s'impliquent de plus en plus dans les études d'aménagement et d'environnement. Leur compétence en ces domaines est maintenant reconnue et ce, grâce à leur formation qui leur confère de solides connaissances tant du milieu humain que du milieu physique. Cette étude propose donc un type de classification et d'analyse des documents nécessaires aux études d'aménagement et d'environnement.

VIII - Bibliographie des nouveaux livres

BELAND, André, 1979, Bibliographie de l'Abitibi-Témiscamingue, Troisième supplément, Université du Québec, Centre d'étude universitaire dans l'ouest québécois.
Distribution exclusive: La Librairie
Collègue du Nord ouest
425 boulevard du Collège
C.P. 1500
Rouyn, P.Q. J9X 5E5

CHOQUETTE, Roch et WOLFORTH, John, 1979, Canadian Geographical Education, Canadian Association of Geographers Education Committee. Pour plus d'information: Roch Choquette, Département de géographie, Université de Sherbrooke.

C.I.L.F., 1979, Vocabulaire de météorologie et d'hydrologie, Editions Arts, Lettres et Techniques Inc., Montréal, 23,00$.

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE, 1979, Sherbrooke, ses assises et sa croissance, Pub. Editions Sherbrooke Inc., 9,75$.

FLOYD, F. Sabins jr., 1978, Remote Sensing, Principles and Interpretation, W.H. Freeman and Compagny, San Francisco, 426 p..

GOUVERNEMENT DU CANADA, 1978, Manuel de planification du réseau des parcs nationaux, Direction des Parcs Nationaux et des Lieux Historiques, Affaires Indiennes et du Nord, Parcs Canada, 3ième édition, 141 p..

U.S.A., 1976, Control of Water Pollution from Cropland, vol. II and overview, Agriculture Research Service, U.S. Department of Agriculture, June 1976, 187 p..

IX - Calendrier des colloques et conférences

1980, mars 1 : Geobotany Conference, Bowling Green, Ohio, USA.

1980, avril 23-25: 1ère conférence canadienne sur le littoral, Centre Canadien des eaux intérieures, Burlington, Ontario.

1980, mai 9-10 : 6th Guelph Symposium of Geomorphology, University of Guelph, Guelph, Ontario.

1980, mai 14-16: A.C.F.A.S., Université Laval, Québec, P.Q.

1980, mai 19-21: Excursion de l'Association Géologique du Canada. Réunion annuelle de l'Association de Géologie du Canada et Association de minérologie du Canada, Université de Dalhousie, Halifax, N.E., Canada.

1980, mai 21-23: 6ième Symposium canadien sur la télédétection, Halifax, N.E., Canada.

1980, mai 25-27: Géographie appliquée au Tiers monde et au sous-développement, Louisiana State University, Kent State.

1980, mai 26-28: Réunion annuelle de l'Association Canadienne des géographes, U.Q.A.M., Montréal.

1980, mai 27 : Carto-Québec, U.Q.A.M., Montréal.

1980, mai 28-30: Association Canadienne de Cartographie, U.Q.A.M., Montréal.

1980, mai : Excursion à la Baie de Fundy, INQUA, Shoreline Commission, American Subcommission, Baie de Fundy, N.E., Canada.

1980, juin 23-27: 10th International Conference on Water Pollution Research, Toronto, Ontario.

1980, septembre 22-26: 3rd International Congress on the History of Oceanography, Woods Hale, Mass., U.S.A..

1980, septembre 25-27: 4ième congrès sur le Quaternaire du Québec, Université Laval, Québec, P.Q..

1980, octobre 17: 2ième colloque sur le géographe et l'aménagement au Québec, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q..

X - Liste des membres pour l'année 1979

ALLIE, Jacques, Marieville
ARBOUR, Roger, Sherbrooke
AUDY, Réginald, East Angus
BARRIERE, Michel, Sherbrooke
BASTIEN, Françoise, Sherbrooke
BEAUCHAMPS, Yves, Montréal, memb. jr.
BEAUDREAULT, Alain, St-Ours sur Richelieu, memb. jr.
BEAULE, Michel, Montréal
BEDARD, Pierre, Drummondville
BEDARD, Raymonde, Villeroy
BELANGER, Carl
BENOIT, Pierre, Montréal
BERNIER, Estelle, Sherbrooke, lic. ens. sec. opt. géog.
BERNIER-ROUILLARD, Monique, Côte St-Luc, Québec
BERRIGAN, Kenneth, Québec
BOISSONNAULT, Paul, Sherbrooke
BOISVERT, André, Sherbrooke
BOISVERT, Diane, St-Elie d'Orford, membre d'honneur
BOUCHARD, Mireille, Montréal
BOUCHER, Jacques, Ville Chambly
BOUFFARD, Monik, Victoriaville
BOULANGER, Pierre, St-Augustin
BOULIANE, Yvan, Sherbrooke
BOURQUE, Michel, Sherbrooke
BOUSQUET, Ginette, Ste-Pie, co. Iberville, memb. jr.
BRIEN, Gilles, Rimouski
BROCHU, Richard, Rock Forest
CADIEUX, Robert, Valleyfield, memb. jr.
CADOTTE, Jean-Pierre, St-Luc
CAMDEN, Danielle, Sherbrooke
CARIGNAN, Yves, Upton
CARON, André, Auteuil-Laval
CARPENTIER, Pierre, Drummondville
CARRIER, Yvan, Ste-Foy, Québec
CAZA-CARTIER, Thérèse, St-Jovite
CHALIFOU, Gilles, Montréal
CHARRON, Rachelle, Sherbrooke
CHARTIER, Jacques, Ste-Rosalie
CHARTRAND, Richard, Boisbriand
CHOUINARD, Jean-Pierre, Tracy
CHOUINARD, John, comté Gaspé
CLAVET, Daniel, Lennoxville
CLAVEAU-FONTAINE, Denise, Sherbrooke
CLEMENT, Pierre, France
CLOUTIER, Daniel, Sherbrooke
CLOUTIER, Gilles, Duberger
CLOUTIER, Pierre
COMTOIS, Yves, Waterville

COTE, Serge, Sherbrooke
DAMPHOUSSE, René, Ste-Foy, Québec
DAOUST, Claire, Sherbrooke
DAVIGNON, Serge, Richmond, memb. jr.
DELORME, Alain
DELORME-BRODEUR, Claudette, Granby
DEMERS, Johanne, Warwick
DESCHENES, Mario, St-Germain de Grantham
DESCHENES, Solange, Ste-Anne-des-Monts
DESCHENES, Sylvie, St-Etienne-de-Lauzon
DESHAIES, Yvan, Victoriaville
DESMARAIS, Camille, Drummondville
DESMARAIS, Guy, Sherbrooke
DION, Mario, Farnham
DOSTIE, Bibiane, Montréal
DUBOIS, Jean-Marie, St-Elie d'Orford
DUBOIS, Laval, Nicolet
DUBREUIL, Marc, Sherbrooke
DUCHARME, Cécile, St-Albert, Arthabaska
FLEURY, Manon, St-Paul de l'Ile aux noix
FONTAINE, Colette, Montréal
FONTAINE, Réjean, Sherbrooke
FORTIN, Richard, Sherbrooke
FRECHETTE, Yves, Ste-Marie-de-Beauce
GAGNE, Jean, Granby
GAGNON, Réal, Hull
GAMACHE, André, Thetford Mines
GAUTHIER, Guy, Drummondville
GAUTHIER, Raymond, Ottawa
GAZAILLE, Pierre, Acton Vale
GEOFFROY, Denise, Schefferville
GROULX, Michel, St-Elie d'Orford
HAMEL, Guy, Magog
HOTTE, Violaine, Victoriaville
HOUDE, Ginette, Victoriaville, memb. jr.
HUDON, Micheline, Sept-Iles
JAURON, Guy, Valcourt
JUTRAS, Carole, Gatineau
LABBE, Michel, Ste-Foy, Québec
LABERGE, Daniel, Granby
LAHAYE, François, Hull
LALONDE, Danielle, Sherbrooke, memb. jr.
LANGLOIS, Denis, Drummondville
LAPERLE, Marcel, Beecher Falls, Vermont
LAPRISE, Pierre, Les Saules, Québec
LAROCQUE, Armand, St-Georges-de-Windsor
LAROCQUE, Gérard, St-Georges-de-Windsor
LAROSE, Martial, Sherbrooke
LAVERTUE, Robert, Ste-Foy, Québec
LEBEAU, Mario, Longueuil
LEBRUN, Françoise, Sherbrooke
LEMIEUX, Maryse, Charlesbourg, Québec
LEMIEUX, Réjean, Aylmer
LEVESQUE, Johanne, Sherbrooke

MAILHOT, Pierre, Sherbrooke
MARCIL, Rosaire, Ste-Martine
MARKOWSKI, France-Adrienne, Longueuil, memb. jr.
MARTIN, Rose-Yvette, Rock Forest, membre d'honneur
MARZELL, Lothar, Québec
MAURICE, Denys, Granby
MENARD, Louise, Baie Comeau
MERCIER, Clarence, Sherbrooke
NADEAU, Roger, Sherbrooke
NAPPERT, Jean-Luc, Granby
NOLIN, André, Sherbrooke
NORMAND, Luc, Beloeil, memb. jr.
O'GLEMAN, Yves, Longueuil
PAGE, Luc, Berthierville, memb. jr.
PAINCHAUD, Alain, Drummondville
PAQUIN, Philippe, St-Jérôme
PHILIE, Pierre, Valleyfield
PLOURDE, Solange, Victoriaville, memb. jr.
POULIN, André, Sherbrooke,
PREVOST, Christian, Compton
PREVOST, Yvan, Boucherville
PROVENCHER, Léo, Sherbrooke
PROVENCHER, Micheline, Sherbrooke
RACINE-MARQUIS, Josée, Granby
RACINE, Paul, St-Sulpice
RHEAULT, Claude, Amos
RHEAULT, Michel, Sherbrooke
RIOUX, Gilbert, Matane, memb. jr.
RIVARD, Bertrand J., Sherbrooke
RIVARD, Guy, Sherbrooke
ROY, Jean, Chambly
SAGALA, Guy, Berthierville, memb. jr.
SAGE, Carole, Ste-Marthe sur le Lac
SAINDON, Donald, St-Nicolas
SAINT-LAURENT, Gilbert, Ste-Foy, Québec
SAINT-MARTIN, Réjean, Ste-Victoire-de-Richelieu
SHEEHY, Louise, Jonquière
SICOTTE, Michèle, Valleyfield
TETREAULT, Alain, Sherbrooke
TESSIER, Suzanne, La Patrie, membre d'honneur
TREMBLAY, Normand, Sherbrooke
THIBEAULT, Jean-Claude, Sherbrooke
TURGEON, Serge, Sherbrooke, memb. jr.
VALOIS, Sylvain, Sorel
YERGEAU, Michel, Québec